UN DIAMANT DE 300.000 FRANCS brillait dans le sable à l'Exposition

Trouvé par une danseuse suisse, il fut rendu à sa propriétaire, une habitante de Neuilly

Paris, 25. — Mme de Bonneval, habitant Neuilly, avait perdu, mercredi, un diamant taille à l'ancienne, monté en bague et valant 300.000 francs. Elle en avait constaté la disparition, alors qu'elle visitait l'Exposition, entre le pavillon allemand et le pavillon italien.

Mme de Bonneval n'aura pas eu à s'inquiéter longtemps au sujet de la précieuse pierre. Celle-ci a été retrouvée, en effet, par une jeune danseuse suisse, Mlle Milly Müller, actuellement en représentation au pavillon helvétique.

— Je me rendais à ce pavillon, a déclaré Mlle Milly Müller, lorsqu'un éclat lumineux, provenant du sable, sur lequel nous marchions, attira mes regards. Je me baissai et ramassai une pierre taillée que j'emportai.

« Aux lumières, elle me parut très belle, et j'étais loin de me douter qu'il pût s'agir d'un vrai diamant. Je fis voir la pierre à mon directeur, M. Badrutt, et c'est lui qui m'affirma que c'était là une pierre véritable et certainement de grande valeur.

» S'il s'était agi d'une simple verroterie, je l'aurais gardée en souvenir de l'Exposition, car les feux qu'elle jetait me plaisaient. Mais un vrai diamant !... Je songeai aussitôt à l'inquiétude de ceux qui avaient pu perdre cette belle chose et j'allai, avec M. Badrutt, signaler ma trouvaille au commissariat spécial de l'Exposition ».

— Savez-vous que cela vaut 300.000 francs ? me dit-on. La perte de cette pierre, nous a, en effet, été signalée ce matin...

» Trois cent mille francs !... Eh bien ! je suis contente d'avoir pu rendre une aussi belle pierre à sa propriétaire, car je m'imagine combien j'aurais de chagrin de faire une telle perte ».

Mme de Bonneval est rentrée, avec joie, en possession de son joyau.

La Carte de Voyage
à l'usage des visiteurs résidant en France

EXPOSITION INTERNATIONALE
PARIS
1937
PRIX : 20 FR

permet d'obtenir :
- Billet de Chemin de fer avec 75% de réduction sur le trajet de retour.
- Réductions dans les théâtres et pour la visite des Musées.
- Une entrée gratuite à l'Exposition

CHEMIN DE FER DU NORD
9218

UN HOMME A SEQUESTRÉ ET FAIT MOURIR SA FEMME PAR SES MAUVAIS TRAITEMENTS

Reims, 25. — On a arrêté un nommé Gustave Falvy, soixante-trois ans, charpentier à Hannogne-Saint-Rémy.

Falvy est accusé d'avoir provoqué la mort de sa femme, âgée de cinquante-huit ans, en la séquestrant pendant plusieurs mois dans un baraquement, en la privant de nourriture et en la frappant avec une grosse corde, sous prétexte qu'elle était atteinte d'aliénation mentale.

PRIS AVEC DES FRAISES et constituant un dessert exquis, le Yogheurt Lactalis purifiera votre organisme

UN SEPTUAGÉNAIRE CARBONISÉ DANS SA MAISON INCENDIÉE PRÈS DE POITIERS

Poitiers, 25. — Un violent incendie s'est déclaré au cours de la nuit, à Lathus, à 12 kilomètres de Montmorillon, dans une maison appartenant à M. Gouillard, âgé de 72 ans.

Les pompiers de Montmorillon, immédiatement alertés, se rendirent sur les lieux, mais durent se borner à faire la part du feu.

On devait trouver dans les décombres le corps complètement carbonisé de M. Gouillard, auquel il manquait les deux avant-bras et une jambe.

Une enquête a été ouverte par la gendarmerie, afin d'établir s'il s'agit d'un incendie volontaire ou d'un accident.

REY & GIROD
OPTICIENS
13, r. Esquermeise, Lille
Breveté de l'Enseign. Technique de Paris
Lunettes et verres de tous genres
Compétences reconnues
par MM. les Docteurs oculistes
Maison de confiance fondée en 1885
260

LA STAR MADELEINE CARROLL SAUVÉE PAR SON MARI ALORS QU'ELLE SE NOYAIT

New-York, 25. — A la plage de Malibu Beach, la célèbre actrice américaine, Madeleine Carroll se baignait hier, lorsqu'elle fut emportée au large par des vagues violentes. Son mari, le capitaine Astley, témoin de l'accident, se lança à son secours et parvint à la ramener sans connaissance sur la plage. Il fallut trois-quarts d'heure de respiration artificielle pour ranimer la star.

N'employez qu'une seule encaustique... La meilleure.. GIRANEUFF.

LA PROROGATION DES BAILS DES LOCAUX D'HABITATION

Le Gouvernement avait déposé le 8 juin sur le bureau de la Chambre, un projet tendant à aménager la loi réglant les rapports entre bailleurs et locataires de locaux d'habitation. Le Parlement n'ayant pu, en raison des événements politiques de ces jours derniers, examiner ce projet, le Gouvernement va déposer, avec demande de discussion immédiate, un projet ayant pour objet, à titre provisoire, de reporter au 1er janvier 1938 la date d'expiration des prorogations prévue pour le 1er juillet 1937. Il demandera instamment aux deux Chambres de le voter avant le 1er juillet.

LES ÉVÉNEMENTS D'ESPAGNE

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

MORT DE DON JUAN VENTOSA FILS DE L'ANCIEN MINISTRE

Vitoria, 25. — D'un des envoyés spéciaux de l'Agence Havas : On apprend la mort sur le front de Bilbao de Don Juan Ventosa, fils de l'ancien ministre des Finances de la monarchie espagnole. Il était âgé de 19 ans.

L'AMBASSADEUR D'ESPAGNE a remis à lord Cranborne la réponse de son Gouvernement

Londres, 25. — L'ambassadeur d'Espagne a été reçu par lord Cranborne, sous-secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères, à qui il a remis la reponse du gouvernement espagnol aux questions qui lui avaient été posées par Londres relatives à la sécurité des navires du contrôle et notamment à la constitution de zones où ces navires seraient assurés de n'être exposés à aucun danger.

On indique que, dans cette communication, le gouvernement de Valence accepte la suggestion qui lui est faite, mais demande en contrepartie de recevoir l'assurance que son propre pavillon ne fera l'objet d'aucune attaque.

Par ailleurs, l'ambassadeur de France s'est entretenu, ce matin avec Lord Plymouth, président du Comité de non-intervention, et Sir Robert Vansittart, sous-secrétaire d'Etat permanent. On considère que ces entretiens sont en rapport avec l'obligation qu'imposent les événements aux puissances membres du Comité de non-intervention, de faire face à la situation créée par le retrait des navires allemands et italiens du système de contrôle naval.

La réunion, au début de la semaine prochaine, avec la participation des allemande et des italiens, de l'organisme présidé par Lord Plymouth, est toujours considérée comme probable.

TROIS ALGÉRIENS MEURTRIERS CONDAMNÉS PAR LES JURÉS DE LA SEINE

Paris, 25. — Trois Algériens Akli Mouhali, quarante-deux ans ; Mohand Cherboud, trente-trois ans, et Mohammed Ouraghi, trente-six ans, ont comparu avant-hier et hier devant la Cour d'assises de la Seine. Ils étaient poursuivis pour assassinat et vol. L'accusation expose ainsi les faits.

Cherdoud avait acheté une motocyclette à son ami Bouralka, mais il n'avait pu payer entièrement cet achat. L'autre avait alors gardé la carte grise. Pour se procurer cette carte sans verser d'argent, Chardoud décida de tuer son vendeur. Ayant emmené avec lui Ouraghi et Mouhali, il attira Bouralka en un endroit désert de Colombes et voisin de la Seine. Là, Cherdoud sortit un revolver, mit en joue le malheureux que les deux autres étranglèrent avec une corde. Puis on lui attacha au cou un sac contenant des pierres et on alla l'immerger dans le milieu du fleuve, après lui avoir volé 3.000 francs. Après quoi, les trois Arabes se rendirent à son domicile, volèrent 20.000 francs et une montre.

Ouraghi a été condamné à quinze ans de travaux forcés. Mohamed Cherdoud et Akli Mouhali à vingt ans chacun de la même peine. Tous trois sont, en outre, condamnés à dix ans d'interdiction de séjour.

MYSTÉRIEUSE DISPARITION D'UN JEUNE BERGER DANS L'ARDÈCHE

Grenoble, 25. — Le Parquet de Privas et la brigade mobile de Lyon ont ouvert une enquête sur la mystérieuse disparition d'un petit berger, à Saint-Martin-L'Inférieur (Ardèche). Dans la soirée de lundi dernier, plusieurs enfants qui surveillaient un troupeau regagnaient la ferme. Le petit Henri Faure, âgé de 6 ans, était resté en arrière de ses camarades. Soudain, des cris se firent entendre en direction d'un bois. C'était Henri Faure qui appelait à l'aide. On se mit à sa recherche, mais en vain. L'hypothèse d'un rapt est envisagée, mais il n'est pas invraisemblable qu'il s'agisse d'une vengeance.

UN BLESSÉ DU 6 FÉVRIER A OBTENU 125.000 FRANCS DE DOMMAGES-INTÉRÊTS

Paris, 25. — Le 6 février 1934, un ancien combattant, M. Meyruels, était venu place de la Concorde pour voir défiler le groupement de ses camarades.

Grièvement blessé au maxillaire gauche par une balle, M. Meyruele, dont la vision de l'œil gauche est diminuée et demeure compromise et la capacité de travail réduite de 40 pour 100, aux dires des experts, avait assigné, par l'organe de Me Pierre Rivière, l'Etat et la Ville de Paris en 500.000 francs de dommages-intérêts devant la première chambre du tribunal civil de la Seine.

Estimant qu'il était venu place de la Concorde en curieux, le tribunal a alloué 125.000 francs de dommages-intérêts à M. Meyruels.

RÉGIME DES BONS D'ESSENCE

Dans l'intérêt général, M. le Ministre des Finances a décidé d'accorder, pendant la durée de l'Exposition, une ristourne sur le prix des carburants que consommeront en France, les automobilistes étrangers venus à Paris pour cette manifestation.

A cet effet, les intéressés reçoivent un carnet contenant six bons d'essence d'une valeur unitaire de 60 francs.

Imprimés sur papier filigrané bleu, puis dûment visés et timbrés par la service des douanes, ces bons peuvent être acceptés comme numéraire par tous les marchands d'essence. Grâce aux accords intervenus entre la Direction Générale des Douanes et les importateurs de pétrole, ils sont admis, immédiatement et sans la moindre restriction, pour leur valeur nominale, par les fournisseurs habituels des détaillante.

En donnant cette assurance à tous les marchands d'essence (garagistes, pompistes, etc..) le Ministère des Finances les engage instamment à accepter sans difficulté, comme vereement en espèces, les bons d'essence qui leur seraient présentés par des automobilistes étrangers. Dans l'intérêt bien compris du pays, comme pour le bon renom de la France, il convient, en effet, d'éviter d'indisposer nos visiteurs en refusant d'admettre en règlement de leure achats d'essence, les bons dont ils sont titulaires.

Tous les bureaux de douane, quels qu'ils soient, se tiennent à la disposition des débitants pour le cas où ceux-ci éprouveraient des difficultés ou hésitations en ce qui concerne l'acceptation et le remploi des bons d'essence.

Un service spécial chargé notamment de la delivrance des bons d'essence, a été organisé pour les besoins de ce régime. Il est installé à l'Hôtel des Finances, Place Saint-Sulpice à Paris (6e arrondissement).

MÉDITATIONS SUR LA COINCIDENCE

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

De nombreux historiens ont pensé que ces répétitions de dates n'étaient pas toutes fortuites.

∴

Voici un autre cas de coïncidence assez curieux.

Pouyer-Quertier, homme politique et grand industriel, est né le 2 septembre 1820. Il signa avec Bismarck le traité de Francfort qui fut en quelque sorte la conséquence des événements du 2 septembre 1870, jour où il avait juste 50 ans. Le traité de Francfort fut signé en 1871 et il mourût âgé de 71 ans.

∴

Puisque nous avons nommé le Chancelier de Fer, signalons une curiosité à son sujet et bien qu'il soit d'un autre ordre d'idées.

Bismarck est né le 1er avril 1815 à 3 heures 1/2 du matin ; il est mort le 30 juillet 1898 à 11 heures 1/2 du soir. Il a donc vécu très exactement 83 × 12 + 3 mois = 999 mois, plus les 30 jours du mois de juillet. Il manquait donc à Bismarck un jour seulement pour avoir vécu 1000 mois. Aucune autre célébrité n'approcha d'aussi près ce chiffre rond.

Madame de Maintenon a un excédent de 17 jours, il manque 22 jours à Camille Flammarion ; au Président Jefferson, 28 jours ; à Victor Hugo, 24 jours ; à Victor Duruy, 46 jours ; Viltaire dépasse de 70 jours, Piron de 72 jours, Mistral de 77 jours. Tous ceux que l'on pourrait citer encore s'en écartent davantage.

∴

Un cas de coïncidence assez étrange est la mort simultanée des deux généraux de Bonaparte, Desaix et Kléber, qui meurent le 14 juin 1800, le premier à Marengo sur le champ de bataille, le second assassiné au Caire par un Turc fanatique.

∴

Peu après, deux autres généraux devaient disparaître dans des conditions particulières.

Les frères César et Constantin Faucher, connus sous le nom de Jumeaux de la Réole, nés le 20 mars 1759, furent nommés ensemble généraux pendant les guerres de Vendée. Accusés d'avoir laissé insulter le drapeau blanc, ils furent fusillés au début de la Restauration, le 27 septembre 1815. Ici l'isochronisme est à son comble et c'est un fait unique dans l'histoire : deux hommes illustres naissant et mourant ensemble.

∴

Un autre rapprochement s'impose celui des décès des deux prétendants français, le Prince Victor Napoléon et le Duc Philippe d'Orléans. Ces deux Princes qui représentaient les traditions impériales et royales de la France, sont morts au printemps 1926, à cinq semaines d'intervalle, sur la terre d'exil, sans avoir réalisé leurs espérances et sans avoir eu même la consolation de revoir leur patrie.

∴

Le monde des Lettres présente aussi ses singularités :

Voici une date mémorable par excellence : le 23 avril 1616. Mort de Saavedra Cervantes, l'un des écrivains les plus célèbres d'Espagne, auteur de « Don Quichotte » et mort de Shakespeare, le plus illustre poète dramatique de l'Angleterre.

Ce dernier, au surplus, meurt le jour de l'anniversaire de sa naissance.

∴

Une autre similitude assez rare se présente sous forme de charade :

Remplacez les points par des lettres et des chiffres et vous trouverez deux de nos meilleurs romanciers avec leurs datee de naissance et de mort.

...tave F.....t (1821 - 18.0)
..tave F.....t (1821 - 18.0)

∴

Mettons aussi les peintres et les philosophes à contribution. Nous remarquerons que Munkaczy et Nietzsche sont nés tous deux en 1844 et morts en 1900 ; nous ne citerons pas ce cas s'il n'y avait une analogie, triste d'ailleurs, dans la cause du décès : ils sont morts fous tous deux

∴

Citons aussi la simultanéité des dates de mort du peintre Henri Regnault, l'auteur de la « Salomé », qui tomba héroïquement à Buzenval le 19 janvier 1871, et celle de son père, le chimiste et physicien, membre de l'Académie des Sciences, décédé sept ans après, jour pour jour.

∴

Dans la chronique des sports, nous relevons en passant que le célèbre coureur cycliste Ottavio Bottéchia se tue en juin 1927 sur la route, près du lac Cavazzo, à quelques mètres de l'endroit où dix jours auparavant avait été écrasé par une automobile et tué sur le coup un de ses frères.

∴

Les artistes en général nous donnent de multiples sujets de surprise :

Ce sont les frères Mounet Jean Sully (dit Mounet-Sully) et Paul Mounet, tous deux artistes dramatiques, qui meurent à l'âge de 75 ans ; de même que les frères Perrault Claude, médecin, puis architecte et auteur de la colonnade du Louvre et Charles, auteur des Contes de fées, ont tous deux vécu 75 années.

∴

D'autre part, les deux danseuses universellement connues : la Loïa Fuller et Isadora Duncan qui, durant plus de trente ans, ont été applaudies sur les principales scènes de l'ancien et du nouveau continent, ont également disparu à quelques jours de distance : décembre 1927, janvier 1928.

∴

Un autre cas de parité indéniable est le suivant : les personnalités célèbres mortes à l'âge de 90 ans sont assez rares On ne peut guère retenir qu'une vingtaine de noms vraiment illustres parmi les 70 qui ont eu l'honneur du dictionnaire.

Citons-en dans l'ordre alphabétique : le philosophe Barthélémy St-Hilaire, le physicien Becquerel, le Pape Benoît XIII la Princesse Clémentine de Cobourg, le philosophe grec Diogène, le Cardinal Fleury, Alexandre de Humboldt, le Comte Keratry, le général Ladmirault, le portraitiste Largillière, le Président Loubet, le peintre Menzel, Florence Nightingale, le photographe Nadar, le général-président haïtien Nord Alexis, l'économiste Passy, l'historien Ranke, le Baron Taylor et le peintre Ziem.

Or, parmi les noms cités, il y en a trois qui sont nés en 1820 et morts en 1910 et ce sont précisement ceux commençant avec la lettre N.

∴

Une coïncidence encore plus surprenante s'attache à deux hommes célèbres dont les caractéristiques sont les suivantes : même profession, même nationalité, même cause de décès, même âge et même époque.

Ja'l nommé les deux hommes d'Etat japonais Okuma et Yamagata, nés en 1838 et assassinés en 1922.

Mais le comble de la coïncidence, nous le trouvons imprimé en toutes lettres sur la troisième page d'un quotidien parisien portant la date du 15 janvier 1924.

En effet, nous lisons dans le carnet mondain, colonne 3 :

Le « Petit Parisien » reçoit de Toulon cette information :

« La Comtesse Jean du Plessis, veuve du Commandant du « Dixmude », fait part de la naissance de son troisième enfant aujourd'hui 15 janvier, jour anniversaire de la naissance de son père, dont il portera les prénoms ».

Et colonne 5, dans la rubrique des Echos :

« La Dame aux Camélias aura cent ans aujourd'hui. La vraie petite femme aux camélias était née, en effet, le 15 janvier 1824 sous le nom d'Alphonsine Plessis, qu'elle changea plus tard en celui plus euphonique de Marie Duplessis, dont Dumas fils fit, à son tour, Marguerite Gautier ».

Puis colonne 6, sous le titre :

« L'agonie, dans la misère, de Maurice du Plessys, poète.

» Ne dites pas : « Ce n'est rien. Ce n'est qu'un poète de plus qui meurt tué par la bohème ». Ne le dites pas, parce que ce n'est pas vrai. Celui-là meurt assassiné par la misère, frappé aux reins par un mal sans merci ! Il agonise lentement sous un amas de couvertures, au creux d'un petit lit de fer.».

Maurice du Plessys mourut, en effet, le lendemain 16 janvier.

Or, les Duplessis, quelle que soit l'orthographe du nom, ont, eux aussi, leur date fatidique ; elle tombe 40 jours plus tôt que celle de Charles Quint.

∴

Finissons sur une note mélancolique :

Au début de la grande guerre, le 22 août 1914, dans cette journée mémorable sur toute l'étendue du front, ont été tués à l'ennemi trois officiers-écrivains français : André Beury en Lorraine, Psichari en Belgique et Art Roe, pseudonyme de Mahon, en Alsace ; beaucoup d'autres devaient suivre, car il fallait que notre retour à la mère patrie fût payé de beaucoup de sang français.

Et le jeu des coïncidences n'est pas fini : chacun de nous peut les voir éclore autour de lui. Nous souhaitons à nos lecteurs que se multiplient pour eux les dates heureuses.

DEUX BANDITS qui préparaient l'attaque d'une banque de Bordeaux ont été arrêtés

Leurs amies ont également été appréhendées

Bordeaux, 25. — Ces temps derniers, l'attention de la police bordelaise était attirée par les allures suspectes d'un quatuor : deux hommes et deux femmes qui, venus de Paris, étaient descendus dans un hôtel de la rue Saget. L'inspecteur-chef Jabot exerça une surveillance qui lui permit d'acquérir la certitude que ces deux couples préparaient un mauvais coup et il n'hésita pas à les arrêter.

La capture était particulièrement intéressante. Les deux hommes, Charles Verda, 25 ans, originaire du Maroc, et Roger Manant, 20 ans, originaire de Nersac (Charente), sont des repris de justice dangereux. Manant, qui habitait Paris, rue des Abbesses, faisait partie de la même bande que les cambrioleurs Chastel, Louchel et Roymond, auteurs de plusieurs vols qualifiés à Paris et condamnés il y a quelques mois à 13 mois de prison et 5 ans d'interdiction de séjour.

Il y a quelques jours, Manant et Verda, également connu de la police comme récidiviste et exerçant un métier très spécial, volèrent sur les grands boulevards une automobile avec laquelle ils prirent la direction de Bordeaux. A Angoulême, ils firent la connaissance d'Isabelle Patrac, 21 ans, originaire de Jaca (Espagne) et de Jacqueline Bailly, 17 ans originaire d'Oran, qu'ils emmenèrent avec eux.

Selon leurs propres aveux, ils avaient l'intention de tenter un grand coup contre une banque bordelaise qu'ils comptaient attaquer à main armée.

Une perquisition dans les chambres qu'ils occupaient à l'hôtel a permis de découvrir un chalumeau oxhydrique, des pinces monseigneur, des gants en caoutchouc,de nombreux trousseaux de clefs et trois revolvers chargés de fort calibre.

Manant, Verda et leurs amies ont été écroués au fort du Ha. On recherche à Paris deux complices dont Manant et Verda ont reçu des subsides et des armes.

Les Vers...

...invisibles

Vous pouvez croire que votre enfant n'a pas de Vers, parce qu'il existe des Vers qu'on ne peut voir qu'au microscope. Le succès du Vermifuge Lune est dû à ce fait, qu'il tue tous les Vers, même les microscopiques. Les Vers sont dangereux, car ils empêchent l'enfant de se développer normalement. Dans tous les cas de nervosité, manque d'appétit, constipation, cauchemars, salivation exagérée la nuit, pensez aux Vers et administrez une cure de Vermifuge Lune. C'est le plus puissant des Vermifuges connus et le plus doux des laxatifs pour les enfants. La cure complète coûte 6 francs chez votre pharmacien.

LE BON VERMIFUGE LUNE
Coûte moins cher que la maladie
9001

Nous avons vécu une journée, à Petite-Synthe et à Nieuport avec les jeunes réfugiés espagnols

DE NOTRE ENVOYE SPECIAL

Voici maintenant une dizaine de jours que les petits Espagnols, réfugiés de divers fronts, sont les hôtes de la Maison de Repos de **Petite Synthe**, propriété de la Caisse d'Assurances Sociales « Le Travail ». Fidèles à notre promesse qui résultait d'une invitation du délégué du Comité d'Accueil de Valence, M. le Professeur PRATS, nous étions de bon matin reçus par le Dr SERANO et le directeur de l'établissement, M. BINON.

La vie à Petite-Synthe

Depuis sept heures, les petits espagnols, garçons et filles, au nombre de 96, âgés de quatre à quinze ans, avaient quitté leurs lits, répartis en quatre dortoirs.

Après la toilette et le petit déjeuner, les jeux avaient commencé dès 8 heures.

Les enfants, maintenant complètement reposés des fatigues du long et pénible voyage que nous avons conté, tous en excellente santé, contrairement à des bruits malintentionnés qui ne trouveront écho nulle part, se livraient à leur sport national favori : le football. Nous parlons des grands garçons. Les petits s'adonnaient à des jeux de société, tandis que les fillettes s'exerçaient à de savants travaux de couture.

Tout ce petit monde respirait la joie de vivre après avoir vécu des heures atroces.

— Tantôt — souligne le docteur Séraino — auront lieu des mouvements gymniques, en plein air, si le temps le permet. Puis, à 11 h. 50, les enfants déjeuneront.

— Quel est le menu habituel ?

— Potage, viande, légumes et desserts, aussi bien au repas du midi qu'à celui du soir qui a lieu à 18 h. 30. A 21 h., après quelques ballets, tous les enfants dorment.

— Et le goûter ?

— Ce n'est pas la coutume en Espagne.

Les distractions

— Les enfants sortent sans doute l'après-midi ?

— En effet. Au début de leur séjour nous avons pu les conduire à la plage de **Malo-les-Bains** où ils ont fraternisé avec les petits français faisant une cure au même établissement.

« Le jeudi qui a suivi leur arrivée, ils ont pu, grâce à l'extrême amabilité du directeur du cinéma de **Saint-Pol-sur-Mer**, assister à une matinée à tarif très réduit.

» Malheureusement, les services d'autocars ayant tout dernièrement majoré les prix de vingt cinq pour cent, nous ne pouvons, pour l'instant, poursuivre dans une vole qui entraînerait des dépenses trop importantes. Nous nous contentons d'aller promener les gosses dans les dunes de Mardyck. »

Les petits espagnols vont apprendre le français

— Qui se charge des frais d'hébergement ?

— La Caisse d'Assurances sociales « Le Travail » et les Syndicats ouvriers.

— N'a-t-il pas été question d'apprendre le français aux petits espagnols ?

— Rien n'est plus vrai. Les cours, donnés par M. le professeur PRATS, commenceront au début de la semaine. Je vous prie, à ce sujet, de réitérer nos remerciements à M. DEBYSER, maire et à la municipalité, qui nous ont prêté le matériel nécessaire.

— Vos protégés peuvent-ils correspondre avec leurs parents ?

— Ils écrivent une fois par semaine. Le courrier est transporté par avion à destination de la Bourse de Travail de Perpignan, centre de triage des missives à diriger sur l'Espagne.

Une question nous vient aux lèvres.

— Et toutes les lettres arrivent aux familles infortunées ?

— Hélas ! Non !

EN HAUT : *Quelques petits Espagnols* de BILBAO *se promenant dans les dépendances du « HOME E. VANDERVELDE », à* NIEUPORT-BAINS.
EN BAS : *Un autre groupe de réfugiés photographié sur le perron de la Maison de Repos de* PETITE-SYNTHE. *On voit, à gauche, le Docteur SERANO, chargé des enfants.*

AU CENTRE DU TRIAGE DE NIEUPORT-BAINS

La voiture de notre journal nous permettait une heure plus tard de stopper devant le « **Home E. Vandervelde** », splendide installation, colonie scolaire ultra-moderne, dont l'ex-ministre socialiste belge a fait don à son pays.

Située aux confins de **Nieuport-Bains**, elle a permis d'accueillir depuis le 25 mai plus de six cents petits espagnols de **Bilbao**.

Cette colonie, dont l'organisation est assumée par des femmes, militantes socialistes, constitue un centre d'observation, de triage. De là, les petits réfugiés sont dirigés vers des familles qui sollicitent leur adoption momentanée.

A cette date, 630 enfants ont ainsi été placés dans d'excellentes conditions.

Lors de notre visite, il restait seulement une vingtaine de gosses qui devaient le lendemain même quitter Nieuport-Bains pour la région de Gand.

Un nouveau contingent est attendu. Les dirigeants de cette œuvre philantropique se dévouent inlassablement pour le mieux-être de petits malheureux.

J. CLERBOIS.

LES TRAINS DES PÊCHEURS

Le syndicat des pêcheurs à la ligne et riverains du Nord est heureux d'informer les nombreux pêcheurs de la région qu'il a obtenu de la Compagnie du Nord la remise en marche des trains à demi-tarif desservant ses 331 kilomètres de cantonnements de pêche.

De nombreux nouveaux avantages ont été obtenus. Le train des pêcheurs comportera à l'usage des femmes et enfants un wagon-couloir de troisième classe. Les pêcheurs sont instamment priés de le leur réserver.

Le train spécial est doublé par des trains réguliers, de façon à permettre à ceux qui ne peuvent prendre le train spécial de partir un peu plus tard.

Sauf le train spécial, tous les autres trains ci-dessous peuvent être utilisés par les pêcheurs, non seulement les dimanches, mais aussi les jours de fêtes légales, pendant toute l'année et jusqu'à la fermeture en 1938, mais les billets ne sont valables qu'un seul jour.

Le train spécial qui sera mis en marche tous les dimanches, du 20 juin au 5 septembre inclus, suivra l'horaire suivant :

Départ de : Tourcoing, 3 h. 23 ; Roubaix, 3 h. 298 ; Croix-Wasquehal, 3 h. 35 ; Lille, 3 h. 58 ; La Madeleine, 4 h. 07 ; Saint-Andre, 4 h. 12 ; Pérenchies, 4 h. 19; Armentières, 4 h. 29 ; Hazebrouck, 4 h.51 (correspondance pour Bergues) ; Saint-Omer, 5 h. 10 ; passage à niveau de Bergues, 5 h. 17 ; Wetten 5 h. 22 (correspondance pour Bourbourg) ; Ruminghem, 5 h. 29 ; Audruicq, 5 h. 38 ; Noortkerque, 5 h. 43 ; Pont-d'Ardres, 5 h. 49 ; Celeie-Ville, 6 h. 06.

Retour de Calais, 19 h. 03 ; Pont-d'Ardres, 19 h. 19 ; Noortkerque, 19 h. 24 ; Audruicq, 19 h. 30 ; Ruminghem, 19 h.38; Watten, 19 h. 47 (correspondence de Bourbourg) ; passage à niveau de Bergues, 19 h. 53 ; Saint-Omer, 20 h. 02 ; Hazebrouck, 20 h. 23 (correspondance de Bergues) ; Armentières, 20 h. 48 ; Pérenchies, 20 h. 58 ; Saint-André, 21 h. 03 ; La Madeleine, 21 h. 08 ; Lille, 21 h. 17 ; Départ de Lille, 21 h. 27 ; Croix-Wasquehal, 21 h. 36 ; Roubaix-Ville, 21 h. 41 ; Tourcoing, 21 h. 49.

N.-B. — Pour Bergues, il sera délivré des billets pour Watten. Les voyageurs pourront y descendre ou y monter à leurs risques et périls.

En outre les voyageurs pour les destinations qui précèdent pourront prendre, à partir de Tourcoing, le train n. 2500 ; à Lille, le 2201 et le 3409 et à Hazebrouck le 2236. Au retour, ils pourront utiliser le 2242 ou à Hazebrouck le 2234 ou le 2414 ou le 2410 ou le 2268 et à Lille pour Tourcoing les 2545 et 2551.

Pour le destination de Bourbourg, prendre le train spécial jusqu'à Wetten et le 2131 au-delà ou le 2500 de Tourcoing et 2409 et 2201 de Lille ; le 2225 à Hazebrouck ou le 2131 à Saint-Omer ; au retour de Bourbourg, le 2150 jusqu'à Wetten et spécial au-delà ou le 2150 de Bourbourg, le 2242 à Wetten, le 2233 à Saint-Omer, le 2234 et le 2258 à Hazebrouck et à Lille, direction Tourcoing, le 2545 et le 2551.

Pour Bergues, spécial jusqu'à Hazebrouck et 3887 au-delà ou le 2500 de Tourcoing 2201 de Lille, 3887 à Hazebrouck ; au retour, 2234 jusqu'à Hazebrouck, spécial au delà, ou 2234 ou 2258 jusque Lille, 2245 et 2551 direction de Tourcoing.

Pour Merville, train 2500 de Tourcoing et 2409 de Lille ou 3500 de Tourcoing, 2201 et 2409 de Lille ; retour de Merville 2414 et 2410 ; 2234 à Armentières et à Lille 2545 et 2551.

De Lille : Aller Don-Sainghin 1751, 1757, 3206 ; retour 176, 1768, 1788, 1782.

De Lille pour La Bassée, Cuincy, Beuvry, Béthune : Aller 1751, 1757 ; retour 1776, 1768, 1788, 1782.

De Lille pour Meurchin : Aller, 3206, 2372 ; retour 2879, 1788.

De Lille pour Seclin-Libercourt : Aller 358, 2302, 2304 ; retour 305, 2325, 2327, 333.

De Lille ou Seclin pour Ostricourt. Le 326 ; retour 305, 333.

De Lille ou Seclin pour Douai : Aller, 358, 308, 326 ; retour, 305, 333.

De Lille ou Seclin ou Douai pour Vitry, aller, mêmes trains que pour Corbehem; retour, 305, 313, 333.

De Lille ou Seclin ou Douai pour Biche-Saint-Vaast et Roeux : Aller, mêmes trains que pour Corbehem, ainsi que pour le retour.

De Lille ou Seclin ou Douai ou Sin-le-Noble pour Quentin, Arleux.Brunemont, Aubigny-au-Bac : Aller, 358, 2408, 3402 ; retour, 3431 313, 3437.

De Lille ou Seclin ou Douai ou Sin-le-Noble pour Fressiee-Sin-le-Noble : Aller, 308, 3408, et 3402 ; retour, 3431, 313, 3437.

Au départ de Denain et Lourches : Aller pour Bouchein, Iwuy, Escaudœuvres et Cembrai : Aller, 2804 et 3480 ; retour, 2821 et 1961.

Il est recommendé à tous les pêcheurs empruntant les trains à demi-tarif de se munir de la carte de syndiqué. Les pêcheurs désireux de se procurer des cartes du syndicat pourront s'inscrire chez tous les marchends d'articles de pêche ou au bureau du syndicat, 18, rue Retisbone, à Lille. Le prix de la carte est de dix fr. plus un droit d'inscription de 2 francs. Les anciens syndiqués sont autorisés à demender leur réinscription moyennant 10 francs.

Le syndicat des pêcheurs organise en faveur de ses adhérents des excursions à demi-tarif pour n'importe quelle direction, par groupe de dix au moins.

Sportsmen, lisez le Samedi
LES SPORTS DU NORD
le plus fort tirage des régionaux sportifs. — le numéro : 30 cent.

BIBLIOGRAPHIE

Notre confrère l'« AUTO », à l'occasion du 31me TOUR DE FRANCE cycliste, édite une Revue-Magazine qui évoque à la fois l'épreuve de l'année et les « Tours » passés.

On y trouvera luxueusement présenté pour un prix modique: 2 fr., « Le Tour et tous les Tours », une illustration et une ornementetion particulières, des signatures eimées du public, des articles et des études de spécialistes, une documentation extraordinaire.

« Tour de France », Revue-Mazazine 1937, est en vente partout.

RÉUNION DE LA COMMISSION TECHNIQUE DU NORD DU GAZ ET DES EAUX POTABLES

La Commission technique départementale du Gaz et des Eaux potables s'est réunie à la Préfecture.

Cette assemblée a examiné les questions relatives à la fixation des prix de vente du Gaz à **Avesnes, Neuf-Berquin** et **Valenciennes**, ainsi que la délibération du Conseil municipal de **Maroq-en-Barœul**, en date du 15 mai 1937, portant fixation du nouveau taux de location des compteurs à gaz, et l'avenant au cahier des charges de la concession du gaz de Comines.

D'autre part, la Commission a donné son avis sur la délibération du Conseil municipal d'**Escaudain**, en date du 1er mai 1937, adoptant l'avenant en révision de la convention pour la fourniture des compteurs de distributions d'eau potable, ainsi que sur la fixation des prix de vente de l'eau, à **Bondues, Bousbecque, Capinghem, La Chapelle d'Armentières, Linselles, Neuville-en-Ferrain Prémesques, Ronoq et Wervicq-Sud.**

LES GALERIES BARBES
DE PARIS SUCCURSALE A LILLE
114, rue Nationale
9383

COLONIES DE VACANCES EN 1937

Le rassemblement des Pupilles de la Nation désignés pour se rendre en Colonie de vacances à **Zuydcoote** ou **Tréton**, le jeudi 1er Juillet prochain, aura lieu à la gare de **Lille**, Salle des Pas Perdus (près du bureau de renseignements) aux heures ci-après : à 12 h.pour **Zuydcoote**, départ à 13 h. ; à 10 h. 45 pour **Tréton**, départ à 11 h. 42.